

## Vive le sujet ! 2021, une seconde vague réjouissante

Publié le 27 juillet 2021

**L**a 75e édition du Festival d'Avignon est marquée par un excellent cru de Vive le sujet !, programme imaginé en collaboration avec la SACD qui offre des cartes blanches à des artistes qui ne se connaissent pas. Après Johnny Bert et David Wahl, c'est au tour d'Hakim Bah, d'Aïna Alegre, de Juglair et Nach d'attraper le public, de le séduire et de le mettre K.O.

Il y avait bien longtemps que le Jardin de la Vierge du Lycée Saint-Joseph n'avait autant emballé le public. Il faut dire que cette année, particulière en raison de la covid et des conséquences qu'elle a engendrées dans les processus créatifs, les artistes choisis pour participer à Vive le sujet ! se surpassent dans l'art de suspendre, d'hypnotiser, d'ensorceler. Après une première vague riche en couleurs et en sensations, les deux programmes, présentés en fin de festival, touchent juste et font carton plein.

### Un uppercut estival



Après une année marquée par le retour du mouvement Black Lives Matter au premier plan, suite à la mort de George Floyd, le 27 mai 2021 à Minneapolis, Hakim Bah revient sur une autre bavure policière, qui en 1999, a secoué l'Amérique. Le 4 février, dans les rues du Bronx, Amadou Diallo, un jeune guinéen de 23 ans, sans histoire, est abattu de 41 balles par quatre officiers de police new-yorkais. S'emparant de ce drame trop ordinaire, dont un de ses compatriotes a été victime, le dramaturge, nouvelliste et poète imagine une fiction documentée, où chaque mot est une balle qui traverse le corps de spectateur. Accompagné du circassien Juan Ignacio Tula et du musicien Arthur Bartlett Gillette, il donne à son récit une puissance noire, une dimension poétique, tragique. Manifeste contre les violences policières, Pourvu que la mastication ne soit pas longue est un coup de poing en plein été.

### Les danses du martèlement

Tout de blancs vêtus, Aïna Alegre et son invité Yannick Hugron invitent à s'immerger dans la culture du



Fandango, ainsi que dans d'autres danses traditionnelles dont l'une des principales bases est le geste du martèlement. Prenant comme point de départ à son écriture, l'expérience de son comparse, qui fut longtemps interprète des danses populaires Basques, la chorégraphe madrilène déploie, à travers les récits de différents passionnés, une série de pas, d'enchaînements où mots et mouvement se répondent et se conjuguent. Se donnant à corps perdus jusqu'à l'épuisement, les deux danseurs offrent une pièce énergique aux lignes épurées, aux tracés dynamiques. On peut regretter l'omniprésence de la bande-son qui diffuse moult témoignages, offrant peu de place à la suggestion et à l'imagination. La danse d'Aïna Alegre et d'Yannick Hugron se suffit à elle-même. Elle raconte le nécessaire autant que l'essentiel.

### Sexual distraction



Enlacés, emballés dans du film étirable transparent, deux corps s'offrent sans retenue au spectateur. Liés tels des jumeaux

siamois, Juglair et Julien Fanthou font fi de leur genre, de leur sexe. Drag King ou Drag Queen, chacun s'amuse à défier l'autre, à livrer leur histoire, leur parcours, féminin pour lui, masculin pour elle. Dans un jeu de peaux, de gestes, empruntant au pôle dance, ses pauses lascives, les deux artistes invitent à un jubilatoire pas de deux, à un moment suspendu enivrant et puissamment charnel.

### Nach en majesté

La rencontre entre Ruth Rosenthal, chanteuse et autrice



israélienne, qui œuvre avec le duo Winter Family, et la danseuse et chorégraphe Nach est explosive. Conjuguant les arts pluridisciplinaires, leurs sensibilités, leurs voix, les deux artistes se font multiples pour dire ce que veut dire être une femme. Chants frêles, phrases chocs, mouvements robotiques, corps décuplés, déformés, sublimes, c'est tout une palette d'émotions, de cris de luttés qui se déploie sous nos yeux. Face à la gracieuse Ruth Rosenthal, Nach impose l'élégance de ses mouvements, sa gestuelle précise, maîtrisée, une danse sans concession, libérée de toute contrainte. Concluant le quatrième programme des vive le sujet, la nouvelle étoile du krump brûle les planches et transcende son corps de femme. Un bien ensorcelant manifeste féministe et féminin !

### Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

#### Vive le Sujet !

#### Festival d'Avignon

Le Jardin de la Vierge du Lycée Saint-Joseph  
62 rue des Lices  
84000 Avignon

#### Pourvu que la mastication ne soit pas longue

#### d'Hakim Bah

Conception et interprétation Hakim Bah, Arthur Bartlett Gillette, Juan Ignacio Tula

Texte Hakim Bah

Roue cyr Juan Ignacio Tula

Création musicale Arthur Bartlett Gillette

Regard extérieur Mara Bijeljac

#### Étude 4, Fandango et autres cadences d'Aïna Alegre

Collaboration et interprétation – Aïna Alegre et Yannick Hugron

Conseil artistique – Quim Bigas, Capucine Intrup

Régie générale – Guillaume Olmeta

Production et diffusion – Claire Nollez

Assistanat production – Laura Maldonado

#### Plastic Platon de Juglair

Conception et interprétation – Julien

Fanthou et Juglair

Regards extérieurs Cille Lansade, François

Chaignaud

#### 7 vies de Nach et Ruth Rosenthal

Musique, chant et interprétation Ruth Rosenthal

Régie son Anne Laurin

Régie générale Vincent Hoppe

Crédit photos © Christophe Raynaud de Lage et © Anna Rizzo

Print PDF Email

# INFERNO

A LA UNE #57 NEWS ART SCÈNES ATTITUDES INTERVIEWS BIENNALE DE VENISE FESTIVAL D'AVIGNON INFERNO LA REVUE CONTACTS

« VIVE LE SUJET ! » SERIE 3 : UN « POURVU QUE LA MASTICATION NE SOIT PAS LONGUE » EPOUSTOULANT

Posted by [infernomagredaction](#) on 19 juillet 2021 · [Laisser un commentaire](#)



75e FESTIVAL D'AVIGNON : « VIVE LE SUJET ! » – SERIE 3 : « POURVU QUE LA MASTICATION NE SOIT PAS LONGUE » Hakim Bah – « ETUDE 4, FANDANGO ET AUTRES CADENCES » Anina Alegre. Au Jardin de la Vierge du Lycée Saint Joseph, jusqu'au 24 juillet à 11h.

On avait fortement apprécié « Convulsion », le texte de Hakim Bah, mis en scène par Frédéric Fisbach, au Théâtre des Halles d'Avignon lors du OFF de 2018 et puis différents travaux présentés au Tarmac à Paris et le voici invité à cet exercice de la demi-heure dans le Jardin de la Vierge, la troisième série de ce « Vive le sujet ! », qui n'a jamais aussi bien porté son nom avec cette proposition coup de poing qui a laissé tout le monde scotché dans son fauteuil du gradin du Lycée St Joseph.

### VIE ET MORT D'AMALOU DIALLO.

Sur le plateau tendu d'un tapis de sol gris souris, trône déjà une chaise roulante à l'assise métallique, deux seaux au lointain sous le désormais célèbre magnolia, un drapeau blanc flottant au vent. Un homme est assis à même le sol, entouré d'instruments et d'ordinateurs. Il s'agit de Arthur Barlett Gillette. Une grande roue de fer est au sol. Juan Ignacio Tula fait son entrée. Il se prépare par une marche volontaire sur cette petite scène. Surgit par la porte du lointain Hakim Bah lui-même, équipé d'un micro, habillé d'un pantacourt, d'un t-shirt et d'un casquette US. Il commence son récit pendant qu'on entend toutes les questions qui sont posées à toute personne qui met le pied sur le sol américain. Hakim Bah enchaîne. Il parle du travail de cet « aventurier prêt à tout » pour avoir sa part du de la big apple, de son travail six jours sur sept, de ses courses à vélo de livreur, puis de sa vente d'objets en tous genres dans la 14ème rue de NY – USA. Il décrit la ville, son bruit, sa force, sa puissance négative. Il dit l'effort pour ne penser à rien qui le rattache à ses racines, à ce besoin de s'intégrer. Puis c'est le hasard, l'incident, la nuit, des cowboys, des excités de la gâchette et cric, crac, ratatata... il est mort, tué de 41 balles de fusil automatique... Une aurait suffi, deux peut-être, mais 41 ! Quatre contre un, pas besoin de parler. « la douleur s'est évanouie dans la mort » dit Hakim Bah splendide contour, interprète sans concession de son propre texte-hommage... Juan Ignacio Tula est là comme ces 41 balles qui vont fondre sur cet homme noir abattu dans le Bronx en 1999, mais c'est en fait la même histoire avec ces NOT GUILTY à la fin... Arthur Barlett Gillette est le soutien sans faille de ce récit. Rien à dire que MAGNIFIQUE et surtout d'une intensité aussi bien dans l'écriture ciselée de Hakim Bah que dans la rotation pleine de fièvre de Juan Ignacio Tula. Un ensemble poignant qui consacre parfaitement ce principe d'un sujet qui appelle à vivre !

### HISTOIRES DE SA DANSE.

Sans transition, comme le dit la formule, la danseuse Aina Alegre nous offre un petit tour au pays basque et c'est tant mieux parce qu'on ne connaît rien et en tous les cas pas assez la tradition folklorique de ce coin de France qu'elle nous fait découvrir à travers ce duo qu'elle partage avec Yannick Hugron. « Etude 4 » induit que le chorégraphe est dans une longue recherche sur le frappé dans la danse et c'est peut-être ce contexte et son enchevêtrement avec cette 4ème étude qui nous manque pour être complètement convaincu par cette proposition qui se regarde (et s'écoute) avec joie ! Tous deux en blanc, short et T-shirt, ils proposent des petits sauts et frappés qui viennent balayer le plateau. Yannick Hugron se rappelle que pour lui tout a commencé par la danse folklorique, dans son village... Fandango et Carnaval seront les occasions de montrer toute l'étendue de sa dextérité... les voix off se mêlent au son des pas de la danse. Il y a une belle qualité, une grâce certaine, malgré tout, l'attention se disperse faute d'autres choses à voir (ou à entendre !) qui viendraient saisir l'empathie du spectateur... Tout cela donne envie de faire un tour dans le Pays basque ce qui est déjà pas mal !

Emmanuel Serafini

Images : POURVU QUE LA MASTICATION NE SOIT PAS LONGUE Hakim Bah – Vive le Sujet 3 – Photo Christophe Raynaud de Lage / Festival d'Avignon

### SHARE THIS:

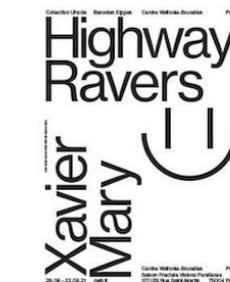


Filed under Festival d'Avignon, FESTIVAL D'AVIGNON 2021, FESTIVALS, NEWS, Scènes · Tagged with ETUDE 4 Anina Alegre Vive le Sujet ! Avignon, FESTIVAL D'AVIGNON 2021, POURVU QUE LA MASTICATION NE SOIT PAS LONGUE Hakim Bah, POURVU QUE LA MASTICATION NE SOIT PAS LONGUE Hakim Bah Vive le Sujet Avignon, Vive le sujet Festival d'Avignon

## INFERNO

ART ATTITUDES

25 Arts S  
25 Arts Sec  
25 Arts Secon  
25 Arts Seconde  
25 Arts Seconde, Fi  
25 Arts Seconde, Films  
25 Arts Seconde, Films d'ar  
25 Arts Seconde, Films d'artistes  
25 Arts Seconde, Films d'artistes – 2  
25 Arts Seconde, Films d'artistes – 2 Projection  
25 Arts Seconde, Films d'artistes – 2 Exposition 24-30  
25 Arts Seconde, Films d'artistes – 2 Projection 24-30 2021



### 3 – Toute la culture :

<https://toutelaculture.com/spectacles/festival-davignon-de-new-york-a-bayonne-a-vive-le-sujet/>

## SPECTACLES



## Festival d'Avignon : De New York à Bayonne à Vive le Sujet !

19 JUILLET 2021 | PAR AMÉLIE BLAUSTEIN NIDDAM

*Nous y sommes : dans la deuxième et dernière dizaine de jours du Festival d'Avignon. Et cela s'accompagne d'un renouvellement des Vive le Sujet !, vous savez, ce programme de théâtre, danse, performance, musique et cirque pensé par la SACD et le Festival d'Avignon. La série 3 nous fait voyager !*

Tout commence avec du grand théâtre. *Pourvu que la mastication ne soit pas longue* nous raconte l'horrible fait divers suivant : en 1999, Amadou Diallo est tué, parce que sa peau est noire, de 41 balles tirées par des policiers blancs. Son crime ? Avoir pris un peu de temps pour sortir sa carte d'identité de sa poche.

À la roue Cyr, le puissant Juan Ignacio Tula transcende son outil. À la musique, Arthur Bartlett Gillette est un homme-orchestre qui de sa voix et de ses instruments anciens et d'aujourd'hui nous transporte dans l'ambiance de la ville à la fin du XXe siècle. Au récit, Hakim Bah balance ses mots presque comme s'il les rappait. Il est Amadou, jeune homme né en Guinée venu vivre l'*American Dream*.

La roue devient le bureau des véreux et des puissants et la récupération du drame s'empare du jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph. On y est. L'affaire a fait grand bruit à l'époque, et les flics ont été jugés non coupables. Ils sont tous les trois impeccables dans leurs fonctions et chaque élément nourrit l'autre. L'idée de la roue Cyr est grandiose car elle n'est pas utilisée de façon classique, elle devient le monde qui a justement arrêté de tourner rond.

Après un changement de plateau rapide, on change d'ambiance. Nous voici dans le Pays basque pour une étude chorégraphique et en mouvements sur les danses populaires de cette région. Aina Alegre a invité Yannick Hugron à lui parler de son expérience de danseur traditionnel.

Aujourd'hui il a quitté ce champ et officie sur de nombreuses scènes beaucoup plus contemporaines. On l'a souvent écrit, les danses traditionnelles fascinent les chorégraphes (Rizzo, Roccoli, Mayer, Sciarroni...). Ils y puisent les pas pour interroger la part performative du geste.

Là où le duo d'Aina et Yannick apporte sa pierre à l'édifice, c'est que leur réflexion est à la fois sur le fond et la forme. Ils questionnent, dans leurs pas, au son d'une discussion enregistrée sur ces danses, l'acte de marteler « fermement mais sans violence ». Au-delà de la recherche pure, la pièce *Étude 4, Fandango et autres cadences* interroge la place des femmes dans ces danses. Et oui, d'ailleurs, CES danses, ce n'est pas mal de rappeler, merci vous deux, qu'il n'y a pas UNE danse traditionnelle basque.

Jusqu'au 24 juillet à 11 heures au jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph. Durée 1h30.

Visuel : © Christophe Raynaud de Lage / Festival d'Avignon

## RECHERCHE

Mots clés

CHERCHER

FESTIVAL 10°  
DE 20 ÉDITION  
BUS 21 20-25  
SY 21 JUILLET  
ARGENTON-SUR-CREUSE (36)

Alexandre Tharaud  
Yvan Cassar  
Orchestre National  
d'Ile-de-France  
Vassilena Serafimova  
Marina Chiche  
Thomas Enche  
Ambroisine Bré  
Chloé  
Chapelier Fou Ensemble  
Shanl Diluka  
Ensemble Squillante...

www.festival-debussy.com

## NEWSLETTER

Toute la Culture  
dans votre boîte mail

PRENOM

E-MAIL

JE M'ABONNE À LA NEWSLETTER

## CONCOURS

LES MUSICALES FRANCO-BRITANNIQUES

DINARD  
2021

Toute La Culture.

Blue  
Cardo

Productions

20 MAI 2021

+ DE LIEUX

4 – RFI :

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/de-vive-s-voix/20210721-festival-d-avignon-olivier-py-et-hakim-bah-raconter-le-th%C3%A9%C3%A2tre-et-le-monde>

## Festival d'Avignon: Olivier Py et Hakim Bah, raconter le théâtre...et le monde



Publié le : 21/07/2021 - 14:30



De gauche à droite, Olivier PY et Hakim BAH © Christophe Raynaud de Lage / Festival d'Avignon pour Olivier PY - Christophe Pélan pour Hakim BAH

Par : Pascal Paradou 32 mn Écouter l'article

**Rencontre entre deux hommes qui racontent le théâtre, le monde mais aussi ses non dits... Le premier est directeur du Festival d'Avignon et met en scène un *Hamlet*, un feuilleton théâtral en dix épisodes remis au goût du jour. Le deuxième vit entre la France et la Guinée et met en scène une pièce qui aborde les violences policières et les crimes racistes.**

Invités :

**Olivier Py** est comédien, metteur en scène et directeur du festival d'Avignon depuis 2013 et cédera sa place à Tiago Rodrigues en 2022. Il met en scène *Hamlet à l'impératif* ! Une variation autour de la pièce de William Shakespeare en dix épisodes !



Photo extraite de la pièce "Hamlet à l'impératif" de Olivier PY © Christophe Raynaud de Lage / Festival d'Avignon

**Hakim Bah** est auteur et metteur en scène. Il vit entre la France et la Guinée. Sa pièce *Pourvu que la mastication ne soit pas longue*, une fiction documentée sur les bavures policières dans nos sociétés actuelles, qui prend appui sur un fait réel - celui de la mort de Amadou Diallo, un jeune guinéen de 23 ans abattu de 41 balles dans le Bronx le 4 février 1999 par quatre officiers de police new-yorkais qui ont été acquittés par la suite. Lorsque son corps a été rapatrié en Guinée, Hakim Bah avait alors 12 ans.

Avec : Arthur Bartlett Gillette, Juan Ignacio Tula



Extrait du spectacle "Pourvu que la mastication ne soit pas longue" de Hakim Bah Christophe Raynaud de Lage - Christophe Raynaud de Lage

Et en fin d'émission, retrouvez la chronique de Lucie Bouteloup "Façon de parler" :

Côté cour ou coté jardin? on pendrillonne à l'allemande ou à l'italienne?, pourquoi dit-on merde aux comédiens avant une représentation?

Aujourd'hui, Lucie Bouteloup vous propose, un "façon de parler" spécial Avignon!

Et pour l'occasion, elle est partie à la rencontre des équipes techniques du plus grand festival de théâtre au monde.

Que le spectacle commence!